14 millions de cris : 70000 mariages forcés dans les familles françaises d'origine ?

écrit par Christine Tasin | 8 mars 2014

C'est ce que l'on pourrait croire, et c'est peut-être ce que la réalisatrice de *14 millions de cris* voudrait qu'on croie, puisqu'elle a trouvé malin de faire jouer la petite fille de 11 ans mariée et violée par un sexagénaire par une petite fille très « française d'origine », Adèle Gasparov, dont les deux parents sont joués par Julie Gayet et Alexandre Astier… Parents qui marient leur fille de 11 ans dans une mairie parisienne, mais oui, mais oui…

http://www.lexpress.fr/actualite/14-millions-de-cris-julie-gayet-s-engage-contre-les-mariages-forces_1498171.html#xtor=AL-447

La raison ? Elle est toute simple. La réalisatrice avait trop peur de stigmatiser ceux qui pratiquent effectivement les mariages forcés… « *Je ne suis pas là pour braquer la lumière sur une population et dire 'regarder ce qu'ils font à leur femme' » explique Liza Azuelos à MetroNews, ajoutant: « Quand les gens vont voir ce film, ils vont ressentir quelque chose qu'ils ne pourraient pas ressentir si cela*

ne les concernait pas. C'est malheureux mais très humain« .

Ils aiment, tous, nous prendre pour des imbéciles.

Non seulement parce que la couleur de peau n'a jamais empêché l'identification ; les Romains le disaient déjà « rien de ce qui est humain ne m'est étranger », et la couleur de peau n'a aucune importance. C'est ainsi que quand, à 8 ou 9 ans, j'ai lu *La Case de l'Oncle Tom,* cela m'a marquée à jamais et a fait de moi une militante anti-esclavage et anti-raciste.

Non seulement parce que, à l'heure où on nous impose des quotas de noirs et de beurs partout, dans les medias, dans les feuilletons, dans la publicité, dans les affiches des syndicats d'initiative… là où la vérité, la réalité dont on s'inspire nécessiterait précisément des personnages quelque peu colorés, ils sont totalement absents…

Mais parce que, quand il s'agit de dénoncer une monstruosité absolue subie par 14 millions de fillettes dans le monde à cause de l'islam et par 70000 fillettes en France dans les familles musulmanes la France multiculturelle disparaît comme par enchantement, comme l'envie de combattre cette horreur : comment se battre contre quelque chose qui n'est ni nommé ni rendu responsable, l'islam ?

De quoi a-t-elle peur, la réalisatrice ? D'être traitée de raciste et de voir des manifestations devant les cinémas où passe son court-métrage ? D'être menacée ? C'est peut-être, effectivement, ce qui se serait passé si une petite Fatima avait joué le rôle tenu par la petite Adèle. J'entends déjà les protestations des représentants du CFCM ou du Mrap… Et alors ? Si on a peur on traite un autre sujet, on se cache ou on change de métier mais on évite de se faire propagandiste d'une idéologie nauséabonde.

En effet, croit-on une seconde que ceux qui vont aller voir ce film vont s'identifier à la jeune Adèle quand ils savent que dans notre pays il n'y a aucun risque de mariage forcé quand

on n’est pas une fille musulmane ?

A quoi sert donc ce film sinon à gagner de l’argent et à se faire connaître en surfant sur la vague du scandale Gayet dans ce court-métrage tourné il y a 3 semaines ? *Liza Azuelos explique qu’elle a choisi Julie Gayet pour assurer un maximum de buzz à son film: « Il faut se servir du système puisqu’on ne peut pas le combattre »*

On aimerait comprendre ce que la réalisatrice a en tête. Si on ne peut pas combattre le système, à quoi bon le dénoncer ?

Mais peut-être que le court-métrage de Madame Azuelos n’est que le résultat d’un esprit pervers désireux de nous faire passer un message subliminal : et si les pédophiles, les salauds, les vicieux, c’était les Occidentaux ?

Surtout ne pas désigner l’autre, coupable effectivement, mais contribuer à la détestation de soi-même afin que meurent plus vite nos valeurs et notre nation…

On sera mauvaise langue jusqu’au bout en supposant que Julie Gayet a été vivement encouragée depuis l’Elysée à jouer ce rôle et à faire connaître l’entreprise de démolition de nous mêmes. Et la réalisatrice sera récompensée en ayant dorénavant les moyens de tourner encore et encore des films de commande pour les staliniens au pouvoir.

Christine Tasin